

LES DICTÉES DU PETIT PROF – 5^e année)

CORRIGÉ

DICTÉES CIBLÉES

Dictée 1 L'accord dans le groupe du nom page 6

Les carlins

Les carlins sont des chiens petits et laids d'environ trente centimètres. Les premiers spécimens vivaient en Chine il y a des milliers d'années. Ils avaient pour principale fonction d'être les gardiens des temples religieux. C'est un comédien italien célèbre appelé Carlino, qui a donné son nom à cette race très ancienne. Les carlins ont une tête ronde et massive, une face aplatie et ridée, de grands yeux globuleux, noirs et brillants. Leurs poils lisses et courts peuvent être de couleur argentée, fauve ou noire. Ces chiens très recherchés autrefois reviennent à la mode depuis quelques années.

Dictée 1 L'accord dans le groupe du nom page 7

Les carlins

Les carlins sont des chiens petits et laids d'environ trente centimètres. Les premiers spécimens vivaient en Chine il y a des milliers d'années. Ils avaient pour principale fonction d'être les gardiens des temples religieux. C'est un comédien italien célèbre appelé Carlino, qui a donné son nom à cette race très ancienne. Les carlins ont une tête ronde et massive, une face aplatie et ridée, de grands yeux globuleux, noirs et brillants. Leurs poils lisses et courts peuvent être de couleur argentée, fauve ou noire. Ces chiens très recherchés autrefois reviennent à la mode depuis quelques années.

Dictée 2 L'accord dans le groupe du nom page 8

Un caractère de chien

« Avoir un caractère de chien » s'applique bien à nos petits amis. Les carlins sont des animaux capricieux, irritables et jaloux qui ont besoin de soins permanents. S'ils s'ennuient, ils pousseront pendant des heures des grognements incessants ou des légers roucoulements. Ce sont des bêtes idéales pour les personnes seules et inactives. Ces minuscules dragons attachés à un seul maître doivent mener une vie calme, rangée et disciplinée. Ils ont une nature inquiète et les moindres changements peuvent provoquer chez eux des crises d'angoisse. Heureusement, il existe de rares exceptions. On rencontre parfois certains carlins sociables, à la personnalité amicale et enjouée.

Dictée 2**L'accord dans le groupe du nom****page 9**

Un caractère de chien

« Avoir un caractère de chien » s'applique bien à nos petits amis. Les carlins sont des animaux capricieux, irritables et jaloux qui ont besoin de soins permanents. S'ils s'ennuient, ils pousseront pendant des heures des grognements incessants ou des légers roucoulements. Ce sont des bêtes idéales pour les personnes seules et inactives. Ces minuscules dragons attachés à un seul maître doivent mener une vie calme, rangée et disciplinée. Ils ont une nature inquiète et les moindres changements peuvent provoquer chez eux des crises d'angoisse. Heureusement, il existe de rares exceptions. On rencontre parfois certains carlins sociables, à la personnalité amicale et enjouée.

Dictée 3**L'accord de l'attribut du sujet****page 10**

La cigale et la fourmi

La cigale est étourdie. Elle croit que la belle saison est éternelle. Pour elle, l'automne est cruel, car dans la nature, les réserves sont épuisées. Les mouches sont rares et les vers sont inexistantes. Bientôt, la cigale est affamée. Elle va crier famine chez sa voisine. Elle est sûre que la fourmi sera généreuse. La chose est connue, les fourmis sont travailleuses et elles sont prévoyantes. Ces deux qualités sont inconnues chez les cigales. Mais les entomologistes sont formels : les fourmis sont indifférentes aux malheurs des autres, elles ne sont pas prêteuses, en un mot, elles sont avares. Donc, quand la cigale explique sa situation, la fourmi semble irritée et dit : « Vous chantiez cet été ? Et bien ! Dansez, maintenant. »

Dictée 3**L'accord de l'attribut du sujet****page 11**

La cigale et la fourmi

La cigale est étourdie. Elle croit que la belle saison est éternelle. Pour elle, l'automne est cruel, car dans la nature, les réserves sont épuisées. Les mouches sont rares et les vers sont inexistantes. Bientôt, la cigale est affamée. Elle va crier famine chez sa voisine. Elle est sûre que la fourmi sera généreuse. La chose est connue, les fourmis sont travailleuses et elles sont prévoyantes. Ces deux qualités sont inconnues chez les cigales. Mais les entomologistes sont formels : les fourmis sont indifférentes aux malheurs des autres, elles ne sont pas prêteuses, en un mot, elles sont avares. Donc, quand la cigale explique sa situation, la fourmi semble irritée et dit : « Vous chantiez cet été ? Et bien ! Dansez, maintenant. »

Dictée 4**L'accord de l'attribut du sujet****page 12**

Le héron

Un héron emmanché d'un long cou se promène au bord d'une rivière. L'eau est claire, les poissons sont abondants.
« Ces poissons sont énormes, se dit le héron, je n'ai pas assez faim. »
Et toutes les proies sont rejetées. Les unes sont ignorées, car elles sont trop petites ; les autres sont méprisées, car elles sont peu appétissantes. Vers le soir,

les poissons demeurent **cachés** dans les rochers. Notre héron est **contrarié**. Il est **tourmenté** par la faim. Enfin, il trouve une limace. Celle-ci est **menue**, elle est **rabougriée**, mais il la dévore. Moralité : quand les bêtes sont trop **pointilleuses**, elles restent **affamées** jusqu'au lendemain.

Dictée 4 **L'accord de l'attribut du sujet** **page 13**

Le héron

Un héron emmanché d'un long cou se promène au bord d'une rivière. L'eau est **claire**, les poissons sont **abondants**.

« Ces poissons sont énormes, se dit le héron, je n'ai pas assez faim. »

Et toutes les proies sont **rejetées**. Les unes sont **ignorées**, car elles sont trop **petites** ; les autres sont **méprisées**, car elles sont peu **appétissantes**. Vers le soir, les poissons demeurent **cachés** dans les rochers. Notre héron est **contrarié**. Il est **tourmenté** par la faim. Enfin, il trouve une limace. Celle-ci est **menue**, elle est **rabougriée**, mais il la dévore. Moralité : quand les bêtes sont trop **pointilleuses**, elles restent **affamées** jusqu'au lendemain.

Dictée 5 **L'accord du participe passé** **page 14**

Le cheval de Quatre

Cette histoire est **arrivée** il y a plusieurs siècles. La ville de Quatre (aujourd'hui Brossard) est **encerclée** par des Blanbecs, une tribu amérindienne **disparue**. Des guerriers **enragés** sont **postés** autour des remparts depuis deux semaines bien **sonnées**. Les habitants de Quatre, **appelés** les Quatrièmes, sont **découragés**. Mais un soir, les assiégés **étonnés** constatent que les Blanbecs sont **partis**, laissant derrière eux un immense cheval en papier **mâché**. Après des discussions **enflammées**, le cheval est **amené** dans la ville. À l'aube, la cité **endormie** est **plongée** dans le silence. Alors, des centaines de Blanbecs **armés** sortent par une ouverture **pratiquée** dans le papier. Les Quatrièmes, **abasourdis**, sont **capturés** et **enfermés** dans des tentes. La guerre est **perdue** pour Quatre. Depuis ce jour, « un cadeau de Blanbecs » signifie « un cadeau **empoisonné** ».

Dictée 5 **L'accord du participe passé** **page 15**

Le cheval de Quatre

Cette histoire est **arrivée** il y a plusieurs siècles. La ville de Quatre (aujourd'hui Brossard) est **encerclée** par des Blanbecs, une tribu amérindienne **disparue**. Des guerriers **enragés** sont **postés** autour des remparts depuis deux semaines bien **sonnées**. Les habitants de Quatre, **appelés** les Quatrièmes, sont **découragés**. Mais un soir, les assiégés **étonnés** constatent que les Blanbecs sont **partis**, laissant derrière eux un immense cheval en papier **mâché**. Après des discussions **enflammées**, le cheval est **amené** dans la ville. À l'aube, la cité **endormie** est **plongée** dans le silence. Alors, des centaines de Blanbecs **armés** sortent par une ouverture **pratiquée** dans le papier. Les Quatrièmes, **abasourdis**, sont **capturés** et **enfermés** dans des tentes. La guerre est **perdue** pour Quatre. Depuis ce jour, « un cadeau de Blanbecs » signifie « un cadeau **empoisonné** ».

Dictée 6**L'accord du participe passé****page 16**

Mon royaume pour une sandale

Cette histoire est arrivée au temps où tous les Romains étaient chaussés de sandales attachées à la cheville. Elle a été racontée par un écrivain de l'Antiquité.

Ce jour-là, l'empereur est enchanté. Son armée est revenue victorieuse d'une bataille menée contre les Gaulois, une peuplade éloignée du nord. Une parade est organisée dans les rues de Rome.

Les dignitaires sont déjà parés, l'empereur est installé sur sa monture pomponnée. Soudain, il s'aperçoit avec horreur que sa sandale est trouée. Tous les cordonniers de Rome sont réquisitionnés : cette sandale doit être réparée. Mais aucun n'est assez expérimenté. La situation semble désespérée. Alors une plainte angoissée s'échappe des lèvres de l'empereur : « Mon royaume pour une sandale ! »

Depuis ce jour, cette phrase signifie que l'on donnerait n'importe quoi pour des chaussures ressemelées.

Dictée 6**L'accord du participe passé****page 17**

Mon royaume pour une sandale

Cette histoire est arrivée au temps où tous les Romains étaient chaussés de sandales attachées à la cheville. Elle a été racontée par un écrivain de l'Antiquité.

Ce jour-là, l'empereur est enchanté. Son armée est revenue victorieuse d'une bataille menée contre les Gaulois, une peuplade éloignée du nord. Une parade est organisée dans les rues de Rome.

Les dignitaires sont déjà parés, l'empereur est installé sur sa monture pomponnée. Soudain, il s'aperçoit avec horreur que sa sandale est trouée. Tous les cordonniers de Rome sont réquisitionnés : cette sandale doit être réparée. Mais aucun n'est assez expérimenté. La situation semble désespérée. Alors une plainte angoissée s'échappe des lèvres de l'empereur : « Mon royaume pour une sandale ! »

Depuis ce jour, cette phrase signifie que l'on donnerait n'importe quoi pour des chaussures ressemelées.

Dictée 7**L'indicatif passé composé****page 18**

Quand...

Quand j'ai eu froid, tu as allumé un feu de bois. Quand j'ai été déprimé, vous avez pleuré. Quand j'ai chanté une chanson, nous avons dansé. Quand tu as eu faim, elles ont apporté du pain. Quand tu as été premier, il a été dernier. Quand il a eu peur, il a regardé l'heure. Quand nous avons eu chaud, nous avons été sur le dos. Quand vous avez été sous l'orage, vous avez eu du courage. Quand elles ont eu de la chance, elles ont été en vacances.

Dictée 7**L'indicatif passé composé****page 19**

Quand...

Quand j'ai eu froid, tu as allumé un feu de bois. Quand j'ai été déprimé, vous avez pleuré. Quand j'ai chanté une chanson, nous avons dansé. Quand tu as eu faim, elles ont apporté du pain. Quand tu as été premier, il a été dernier. Quand il a eu peur, il a regardé l'heure. Quand nous avons eu chaud, nous avons été sur le dos. Quand vous avez été sous l'orage, vous avez eu du courage. Quand elles ont eu de la chance, elles ont été en vacances.

Dictée 8**L'indicatif passé composé****page 20**

Les départs

J'ai fini le potage et je suis parti en voyage.
Tu as choisi le fromage et tu es allé au village.
J'ai agrandi le garage, tu es allé à la plage.
Il a saisi son verre et il est parti en mer.
Nous avons fourni le dessert et nous sommes partis chez mon frère.
Elle a obéi à Pierre, nous sommes allés chez grand-père.
Vous tous, vous avez rougi et vous êtes allés vous cacher.
Elles ont ralenti l'allure et elles sont allées chez Mercure.
Vous avez grandi à Gaspé, elles sont allées à Percé.

Dictée 8**L'indicatif passé composé****page 21**

Les départs

J'ai fini le potage et je suis parti en voyage.
Tu as choisi le fromage et tu es allé au village.
J'ai agrandi le garage, tu es allé à la plage.
Il a saisi son verre et il est parti en mer.
Nous avons fourni le dessert et nous sommes partis chez mon frère.
Elle a obéi à Pierre, nous sommes allés chez grand-père.
Vous tous, vous avez rougi et vous êtes allés vous cacher.
Elles ont ralenti l'allure et elles sont allées chez Mercure.
Vous avez grandi à Gaspé, elles sont allées à Percé.

Dictée 9**Le subjonctif présent****page 22**

Pour que... il faut que...

Pour que tu allumes un feu de bois, il faut que j'aie froid. Pour que vous pleuriez, il faut que je sois déprimé. Pour que nous dansions, il faut que je chante une chanson. Pour qu'elles apportent du pain, il faut que tu aies faim. Pour que tu sois dernier, il faut qu'il soit premier. Pour qu'il regarde l'heure, il faut qu'il ait peur. Pour que nous soyons sur le dos, il faut que nous ayons chaud. Pour que vous ayez du courage, il faut que vous soyez sous l'orage. Pour qu'elles soient en vacances, il faut qu'elles aient de la chance.

Dictée 9**Le subjonctif présent****page 23**

Pour que... il faut que...

Pour que tu allumes un feu de bois, il faut que j'aie froid. Pour que vous pleuriez, il faut que je sois déprimé. Pour que nous dansions, il faut que je chante une chanson. Pour qu'elles apportent du pain, il faut que tu aies faim. Pour que tu sois dernier, il faut qu'il soit premier. Pour qu'il regarde l'heure, il faut qu'il ait peur. Pour que nous soyons sur le dos, il faut que nous ayons chaud. Pour que vous ayez du courage, il faut que vous soyez sous l'orage. Pour qu'elles soient en vacances, il faut qu'elles aient de la chance.

Dictée 10

Le subjonctif présent

page 24

Les départs

Avant que je finisse le potage, il faut que et je parte en voyage.
Avant que tu choisisses le fromage, il faut que tu ailles au village.
Avant que j'agrandisse le garage, il faut que tu ailles à la plage.
Avant qu'il saisisse son verre, il faut qu'il parte en mer.
Avant que nous fournissions le dessert, il faut que nous partions chez mon frère.
Avant qu'elle obéisse à Pierre, il faut que nous allions chez grand-père.
Vous tous, avant que vous rougissiez, il faut que vous alliez vous cacher.
Avant qu'elles ralentissent l'allure, il faut qu'elles aillent chez Mercure.
Avant que vous grandissiez à Gaspé, il faut qu'elles aillent à Percé.

Dictée 10

Le subjonctif présent

page 25

Les départs

Avant que je finisse le potage, il faut que et je parte en voyage.
Avant que tu choisisses le fromage, il faut que tu ailles au village.
Avant que j'agrandisse le garage, il faut que tu ailles à la plage.
Avant qu'il saisisse son verre, il faut qu'il parte en mer.
Avant que nous fournissions le dessert, il faut que nous partions chez mon frère.
Avant qu'elle obéisse à Pierre, il faut que nous allions chez grand-père.
Vous tous, avant que vous rougissiez, il faut que vous alliez vous cacher.
Avant qu'elles ralentissent l'allure, il faut qu'elles aillent chez Mercure.
Avant que vous grandissiez à Gaspé, il faut qu'elles aillent à Percé.

Dictée 11

L'impératif présent

page 26

S'il vous plaît

Sois gentil avec moi, allume un feu de bois.
Ne soyons pas déprimés, ne pleurons pas comme des bébés.
Soyez aimable, apportez du pain sur la table.
Aie la bonté d'être dernier, ayons le cœur d'être premiers.
N'aie pas peur, regarde l'heure.
Ayez du courage, restez sous l'orage.

Dictée 11**L'impératif présent****page 27**

S'il vous plaît

Sois gentil avec moi, allume un feu de bois.

Ne soyons pas déprimés, ne pleurons pas comme des bébés.

Soyez aimable, apportez du pain sur la table.

Aie la bonté d'être dernier, ayons le cœur d'être premiers.

N'aie pas peur, regarde l'heure.

Ayez du courage, restez sous l'orage.

Dictée 12**L'impératif présent****page 28**

Les départs

Finis le potage et pars en voyage.

Choisis le fromage et va au village.

Agrandis le garage, va à la plage.

Saisis son verre et pars en mer.

Fournissons le dessert et partons chez mon frère.

Obéis à Pierre, allons chez grand-père.

Vous tous, rougissez et allez vous cacher.

Ralentissez l'allure et allez chez Mercure.

Grandis à Gaspé, va à Percé.

Dictée 12**L'impératif présent****page 29**

Les départs

Finis le potage et pars en voyage.

Choisis le fromage et va au village.

Agrandis le garage, va à la plage.

Saisis son verre et pars en mer.

Fournissons le dessert et partons chez mon frère.

Obéis à Pierre, allons chez grand-père.

Vous tous, rougissez et allez vous cacher.

Ralentissez l'allure et allez chez Mercure.

Grandis à Gaspé, va à Percé.

Dictée 13**L'accord du verbe****page 30**

François et le loup

Cela s'est passé au début du 13^e siècle à Gubbio, en Italie. Une meute de loups rôdait autour de la ville. L'un d'eux s'approchait fréquemment des maisons. Ceux

qui le rencontraient étaient incapables de se défendre. Un jour, François et ses

compagnons, qui séjournaient dans la ville, pénétrèrent dans la forêt. Et soudain

arrive le loup furieux. Les amis de François s'immobilisèrent, morts de peur.

François s'approche, fait le signe de croix et s'adresse ainsi au loup : « Bonjour frère, dit-il, toi qui fais beaucoup de mal, je te demande d'arrêter. » Les oreilles et la tête du loup s'inclinèrent, l'animal posa alors la patte dans la main de François.

Et depuis ce jour, les habitants de la région vivent en paix avec les loups.

Dictée 13**L'accord du verbe****page 31**

François et le loup

Cela s'est passé au début du 13^e siècle à Gubbio, en Italie. Une meute de loups rôdait autour de la ville. L'un d'eux s'approchait fréquemment des maisons. Ceux qui le rencontraient étaient incapables de se défendre. Un jour, François et ses compagnons, qui séjournaient dans la ville, pénétrèrent dans la forêt. Et soudain arrive le loup furieux. Les amis de François s'immobilisent, morts de peur. François s'approche, fait le signe de croix et s'adresse ainsi au loup : « Bonjour frère, dit-il, toi qui fais beaucoup de mal, je te demande d'arrêter. » Les oreilles et la tête du loup s'inclinent, l'animal pose alors la patte dans la main de François. Et depuis ce jour, les habitants de la région vivent en paix avec les loups.

Dictée 14**L'accord du verbe****page 32**

Georges et les dragons

Cela se passe en Libye, il y a bien longtemps. Dans un lac habitent deux énormes dragons qui lancent leur souffle empoisonné sur tous ceux qui s'approchent. Pour calmer les monstres, les habitants du village voisin leur donnent chaque jour deux brebis à dévorer. Bientôt, il ne reste plus une brebis dans la région et des adolescents sont choisis au hasard pour apaiser les dragons. Un jour, la fille du roi est tirée au sort. Les villageois et la princesse attendent que les bêtes arrivent lorsque surgit le chevalier Georges, qui brandit sa lance, se jette sur les dragons et les renverse. Il libère la princesse et lui dit d'attacher sa ceinture au cou des animaux. Et la princesse promène les dragons comme des petits chiens à travers le village.

Dictée 14**L'accord du verbe****page 33**

Georges et les dragons

Cela se passe en Libye, il y a bien longtemps. Dans un lac habitent deux énormes dragons qui lancent leur souffle empoisonné sur tous ceux qui s'approchent. Pour calmer les monstres, les habitants du village voisin leur donnent chaque jour deux brebis à dévorer. Bientôt, il ne reste plus une brebis dans la région et des adolescents sont choisis au hasard pour apaiser les dragons. Un jour, la fille du roi est tirée au sort. Les villageois et la princesse attendent que les bêtes arrivent lorsque surgit le chevalier Georges, qui brandit sa lance, se jette sur les dragons et les renverse. Il libère la princesse et lui dit d'attacher sa ceinture au cou des animaux. Et la princesse promène les dragons comme des petits chiens à travers le village.

Dictée 15 Les homophones : ce / se**page 34**

Les pensées de Pascale

Ce petit poisson deviendra grand s'il se méfie des brigands.

Ce chat qui dort ne doit pas se faire réveiller.

Ce drôle de monde appartient à ceux qui se lèvent tard.

Ce n'est pas forcément la femme du voisin qui fait la meilleure confiture.

On n'apprendra jamais à ce vieux singe à faire ce genre de grimaces.

Tous les chemins qui mènent à Rome se croisent à Milan.

Si quelqu'un se lève pour se rendre à la chasse, il perd la face.

Ce sera toujours ceux qui se croient malins qui se trompent de chemin.

Ce serait bien, madame, si ce petit chien se tenait bien.

Dictée 15 Les homophones : ce / se**page 35**

Les pensées de Pascale

Ce petit poisson deviendra grand s'il se méfie des brigands.

Ce chat qui dort ne doit pas se faire réveiller.

Ce drôle de monde appartient à ceux qui se lèvent tard.

Ce n'est pas forcément la femme du voisin qui fait la meilleure confiture.

On n'apprendra jamais à ce vieux singe à faire ce genre de grimaces.

Tous les chemins qui mènent à Rome se croisent à Milan.

Si quelqu'un se lève pour se rendre à la chasse, il perd la face.

Ce sera toujours ceux qui se croient malins qui se trompent de chemin.

Ce serait bien, madame, si ce petit chien se tenait bien.

Dictée 16 Les homophones : ce / se**page 36**

Les pensées de Pascale – 2

Dans ce monde, il faut se méfier des tournesols.

Araignée de ce matin, chagrin ; araignée de ce soir, espoir.

Ce n'est pas toujours facile de se contrôler.

Ce sont les cordonniers qui se retrouvent toujours sans souliers.

Ce sont toujours les mêmes qui ont tout.

L'oreille droite se souvient rarement de ce qu'entend l'oreille gauche.

Ce qui se vit en rêve en avril se réalise en mai.

Ce qui se dit mal se comprend assez mal.

Les gens de ce pays, ce sont des gens merveilleux.

Quand on se compare, on s'affole.

Dictée 16 Les homophones : ce / se**page 37**

Les pensées de Pascale – 2

Dans ce monde, il faut se méfier des tournesols.

Araignée de ce matin, chagrin ; araignée de ce soir, espoir.

Ce n'est pas toujours facile de se contrôler.

Ce sont les cordonniers qui se retrouvent toujours sans souliers.

Ce sont toujours les mêmes qui ont tout.

L'oreille droite se souvient rarement de ce qu'entend l'oreille gauche.

Ce qui se vit en rêve en avril se réalise en mai.

Ce qui se dit mal se comprend assez mal.

Les gens de ce pays, ce sont des gens merveilleux.
Quand on se compare, on s'affole.

Dictée 17 Les homophones : ces / ses / c'est / s'est page 38

Les citations préférées de Pascale

En entendant ces mots, le petit Poucet s'est levé, il s'est glissé dehors et il a rempli ses poches de petits cailloux blancs. (Perrault)

C'est possible, je confonds toujours ces trois provinces-là. (Hugo)

Et maintenant, c'est à gauche ou à droite ? (Peyo)

Les huîtres, plus c'est petit, plus c'est bon ! (Goscinny)

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? (Racine)

C'est comme si une épée acérée te transperçait. (Andersen)

Dictée 17 Les homophones : ces / ses / c'est / s'est page 39

Les citations préférées de Pascale

En entendant ces mots, le petit Poucet s'est levé, il s'est glissé dehors et il a rempli ses poches de petits cailloux blancs. (Perrault)

C'est possible, je confonds toujours ces trois provinces-là. (Hugo)

Et maintenant, c'est à gauche ou à droite ? (Peyo)

Les huîtres, plus c'est petit, plus c'est bon ! (Goscinny)

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? (Racine)

C'est comme si une épée acérée te transperçait. (Andersen)

Dictée 18 Les homophones : ces / ses / c'est / s'est page 40

Les citations préférées de Pascale – 2

Que c'est ennuyeux ! (comtesse de Ségur)

La petite sirène posa ses bras blancs sur le bastingage. Alors, elle vit ses sœurs monter de la mer. (Andersen)

C'est le Soleil lui-même qui, de ses rayons, mettra le feu au bûcher. (Hergé)

Et en disant ces mots, le loup s'est jeté sur le petit chaperon rouge. (Perrault)

Ses parents l'ont poussée à continuer ses études. (Cauvin)

Toi, reste en ces lieux. (Homère)

Qui s'est assis sur ma chaise ? (Grimm)

Le garçon s'est arrêté afin de conserver ses distances. (Jules Renard)

Dictée 18 Les homophones : ces / ses / c'est / s'est page 41

Les citations préférées de Pascale – 2

Que c'est ennuyeux ! (comtesse de Ségur)

La petite sirène posa ses bras blancs sur le bastingage. Alors, elle vit ses sœurs monter de la mer. (Andersen)

C'est le Soleil lui-même qui, de ses rayons, mettra le feu au bûcher. (Hergé)

Et en disant ces mots, le loup s'est jeté sur le petit chaperon rouge. (Perrault)

Ses parents l'ont poussée à continuer ses études. (Cauvin)

Toi, reste en ces lieux. (Homère)

Qui s'est assis sur ma chaise ? (Grimm)

Le garçon s'est arrêté afin de conserver ses distances. (Jules Renard)

Dictée 19**Les verbes terminés par é, er ou ez****page 42**

Les momies

Pendant 3000 ans, on a embaumé des corps en Égypte, car on a pensé très longtemps qu'un humain pouvait rester en vie tant que son corps était conservé intact. Afin d'arrêter sa décomposition, le mort est placé dans le sable chaud et enrobé de sel. Quand il est desséché, il est parfumé, bourré d'épices et enveloppé de bandelettes. Puis, il est déposé dans un riche cercueil entouré d'objets que le défunt pourra utiliser à sa guise dans l'au-delà.

Si un jour vous voyagez en Égypte, n'oubliez pas d'aller visiter une pyramide, ce tombeau destiné à abriter un pharaon, car vous allez admirer l'une des plus grandes manifestations du génie humain.

Dictée 19**Les verbes terminés par é, er ou ez****page 43**

Les momies

Pendant 3000 ans, on a embaumé des corps en Égypte, car on a pensé très longtemps qu'un humain pouvait rester en vie tant que son corps était conservé intact. Afin d'arrêter sa décomposition, le mort est placé dans le sable chaud et enrobé de sel. Quand il est desséché, il est parfumé, bourré d'épices et enveloppé de bandelettes. Puis, il est déposé dans un riche cercueil entouré d'objets que le défunt pourra utiliser à sa guise dans l'au-delà.

Si un jour vous voyagez en Égypte, n'oubliez pas d'aller visiter une pyramide, ce tombeau destiné à abriter un pharaon, car vous allez admirer l'une des plus grandes manifestations du génie humain.

Dictée 20**Les verbes terminés par é, er ou ez****page 44**

Les gladiateurs

Essayez de vous imaginer au stade Olympique de Montréal, entouré de spectateurs en délire. Les athlètes que vous observez ne sont pas des joueurs de soccer. Le terrain est occupé par des gladiateurs. Ils vont se mesurer les uns aux autres dans un combat acharné et sans lendemain. Le but du jeu, comme vous allez le constater bientôt, n'est pas de frapper dans un ballon pour l'envoyer dans les buts et marquer des points, mais de terrasser un adversaire, ou même de le tuer si la foule l'a exigé. Armé d'une épée, d'une lance et d'un filet, le gladiateur a passé des mois à s'entraîner avant de livrer ce combat. Vous devinez alors que vous êtes au temps des Romains où le gladiateur est une vedette. Idolâtré par le public, il est payé de fortes sommes pour exercer son métier. Pourtant, il est considéré comme un exclu qui doit demeurer tout en bas de l'échelle sociale.

Dictée 20**Les verbes terminés par é, er ou ez****page 45**

Les gladiateurs

Essayez de vous imaginer au stade Olympique de Montréal, entouré de spectateurs en délire. Les athlètes que vous observez ne sont pas des joueurs de soccer. Le terrain est occupé par des gladiateurs. Ils vont se mesurer les uns aux autres dans un combat acharné et sans lendemain. Le but du jeu, comme vous allez le constater bientôt, n'est pas de frapper dans un ballon pour l'envoyer dans les buts et marquer des points, mais de terrasser un adversaire, ou même

de le tuer si la foule l'a exigé. Armé d'une épée, d'une lance et d'un filet, le gladiateur a passé des mois à s'entraîner avant de livrer ce combat. Vous devinez alors que vous êtes au temps des Romains où le gladiateur est une vedette. Idolâtré par le public, il est payé de fortes sommes pour exercer son métier. Pourtant, il est considéré comme un exclu qui doit demeurer tout en bas de l'échelle sociale.

DICTÉES NON CIBLÉES

Dictée 21

page 48

« Partons, la mer est belle... »

« Partons, la mer est belle, embarquons-nous, pêcheurs. Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur. Aux mâts hissons les voiles. Le ciel est pur et beau, je vois briller l'étoile qui guide les matelots.

Amis, partons sans bruit, la pêche sera bonne. La lune qui rayonne éclairera la nuit. Il faut qu'avant l'aurore, nous soyons de retour, pour sommeiller encore avant qu'il soit grand jour. »

Ainsi chantait mon père lorsqu'il a quitté le port. Il ne s'attendait guère à y trouver la mort. Par les vents, par l'orage, il a été surpris soudain, et d'un cruel naufrage il a subi le destin.

Dictée 21

page 49

« Partons, la mer est belle... »

« Partons, la mer est belle, embarquons-nous, pêcheurs. Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur. Aux mâts hissons les voiles. Le ciel est pur et beau, je vois briller l'étoile qui guide les matelots.

Amis, partons sans bruit, la pêche sera bonne. La lune qui rayonne éclairera la nuit. Il faut qu'avant l'aurore, nous soyons de retour, pour sommeiller encore avant qu'il soit grand jour. »

Ainsi chantait mon père lorsqu'il a quitté le port. Il ne s'attendait guère à y trouver la mort. Par les vents, par l'orage, il a été surpris soudain, et d'un cruel naufrage il a subi le destin.

Dictée 21

page 50

« Partons, la mer est belle... »

« Partons, la mer est belle, embarquons-nous, pêcheurs. Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur. Aux mâts hissons les voiles. Le ciel est pur et beau, je vois briller l'étoile qui guide les matelots.

Amis, partons sans bruit, la pêche sera bonne. La lune qui rayonne éclairera la nuit. Il faut qu'avant l'aurore, nous soyons de retour, pour sommeiller encore avant qu'il soit grand jour. »

Ainsi chantait mon père lorsqu'il a quitté le port. Il ne s'attendait guère à y trouver la mort. Par les vents, par l'orage, il a été surpris soudain, et d'un cruel naufrage il a subi le destin.

Dictée 21

page 51

Omar a trois erreurs, il donc 91 sur 100.

« Partons la mer est belle... »

« Partons, la mer est belle, embarquons-nous, pêcheurs. Guidons notre nacelle, ramons avec ardeur. Aux mâts hissons les voiles. Le ciel est pur et beau, je vois briller l'étoile qui guide les matelots.

Amis, partons sans bruit, la pêche sera bonne. La lune qui rayonne éclairera la nuit. Il faut qu'avant l'aurore, nous soyons de retour, pour sommeiller encore avant qu'il soit grand jour. »

Ainsi chantait mon père lorsqu'il a quitté le port. Il ne s'attendait guère à y trouver la mort. Par les vents, par l'orage, il a été surpris soudain, et d'un cruel naufrage il a subi le destin.

Exemple de commentaire :

Attention à l'accord dans le groupe du nom, et aux verbes terminés par **é** ou **er**.

Dictée 22

page 52

« Nous n'irons plus au bois »

Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés, la belle que voilà, la laisserons-nous danser ? Entrez dans la danse, voyez comme on danse.

Sautez, dansez, embrassez qui vous voudrez.

Les lauriers du bois, les laisserons-nous faner ? Non, chacune à son tour ira les ramasser.

Si la cigale dort, il ne faut pas la blesser. Le chant du rossignol viendra la réveiller, et aussi la fauvette avec son doux gosier, et Jeanne, la bergère, avec son blanc panier, allant cueillir la fraise et la fleur d'égantier. Cigale, ma cigale, allons, il faut chanter, car les lauriers du bois ont déjà repoussé.

Dictée 22

page 53

« Nous n'irons plus au bois »

Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés, la belle que voilà, la laisserons-nous danser ? Entrez dans la danse, voyez comme on danse. Sautez, dansez, embrassez qui vous voudrez.

Les lauriers du bois, les laisserons-nous faner ? Non, chacune à son tour ira les ramasser.

Si la cigale dort, il ne faut pas la blesser. Le chant du rossignol viendra la réveiller, et aussi la fauvette avec son doux gosier, et Jeanne, la bergère, avec son blanc panier, allant cueillir la fraise et la fleur d'égantier. Cigale, ma cigale, allons, il faut chanter, car les lauriers du bois ont déjà repoussé.

Dictée 22

page 54

« Nous n'irons plus au bois »

Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés, la belle que voilà, la laisserons-nous danser ? Entrez dans la danse, voyez comme on danse. Sautez, dansez, embrassez qui vous voudrez.

Les lauriers du bois, les laisserons-nous faner ? Non, chacune à son tour ira les ramasser.

Si la cigale dort, il ne faut pas la blesser. Le chant du rossignol viendra la réveiller, et aussi la fauvette avec son doux gosier, et Jeanne, la bergère, avec son blanc panier, allant cueillir la fraise et la fleur d'égantier. Cigale, ma cigale, allons, il faut chanter, car les lauriers du bois ont déjà repoussé.

Dictée 22

page 55

oui

« Nous n'irons plus au bois »

Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés, la belle que voilà, la laisserons-nous danser ? Entrez dans la danse, voyez comme on danse. Sautez, dansez, embrassez qui vous voudrez.

Les lauriers du bois, les laisserons-nous faner ? Non, chacune à son tour ira les ramasser.

Si la cigale dort, il ne faut pas la blesser. Le chant du rossignol viendra la réveiller, et aussi la fauvette avec son doux gosier, et Jeanne, la bergère, avec son blanc panier, allant cueillir la fraise et la fleur d'égantier. Cigale, ma cigale, allons, il faut chanter, car les lauriers du bois ont déjà repoussé.

Exemple de commentaire :

C'est très bien !

Dictée 23

page 56

Mon père et moi

C'est drôle, mais la plupart du temps, on s'entend bien, mon père et moi.

Je vois qu'il fait de son mieux, qu'il se force pas mal pour m'élever correctement, alors moi aussi j'essaie. Il ne travaille pas trop tard le soir, il m'inscrit à des activités, il n'est pas complètement muet et il fait assez bien la cuisine... Je ne sais pas. Je ne pense pas vraiment à ces choses-là, tout simplement parce que je ne me rappelle pas comment c'était de vivre avec une mère. J'étais presque encore un bébé quand elle est morte, et avant ça, elle avait été malade pendant un bout de temps.

Héloïse Brindamour, *L'Exilée*, Montréal, Éditions du Trécarré, 2007, p. 11.

Dictée 23

page 57

Mon père et moi

C'est drôle, mais la plupart du temps, on s'entend bien, mon père et moi.

Je vois qu'il fait de son mieux, qu'il se force pas mal pour m'élever correctement, alors moi aussi j'essaie. Il ne travaille pas trop tard le soir, il m'inscrit à des activités, il n'est pas complètement muet et il fait assez bien la cuisine... Je ne sais pas. Je ne pense pas vraiment à ces choses-là, tout simplement parce que je ne me rappelle pas comment c'était de vivre avec une mère. J'étais presque encore un bébé quand elle est morte, et avant ça, elle avait été malade pendant un bout de temps.

Héloïse Brindamour, *L'Exilée*, Montréal, Éditions du Trécarré, 2007, p. 11.

Dictée 23**page 58**

Mon père et moi

C'est drôle, mais la plupart du temps, on s'entend bien, mon père et moi. Je vois qu'il fait de son mieux, qu'il se force pas mal pour m'élever correctement, alors moi aussi j'essaie. Il ne travaille pas trop tard le soir, il m'inscrit à des activités, il n'est pas complètement muet et il fait assez bien la cuisine... Je ne sais pas. Je ne pense pas vraiment à ces choses-là, tout simplement parce que je ne me rappelle pas comment c'était de vivre avec une mère. J'étais presque encore un bébé quand elle est morte, et avant ça, elle avait été malade pendant un bout de temps.

Héloïse Brindamour, *L'Exilée*, Montréal, Éditions du Trécarré, 2007, p. 11.**Dictée 23****page 59**4

Mon père et moi

C'est drôle, mais la plupart du temps, on s'entend bien, mon père et moi. Je vois qu'il fait de son mieux, qu'il se force pas mal pour m'élever correctement, alors moi aussi j'essaie. Il ne travaille pas trop tard le soir, il m'inscrit à des activités, il n'est pas complètement muet et il fait assez bien la cuisine... Je ne sais pas. Je ne pense pas vraiment à ces choses-là, tout simplement parce que je ne me rappelle pas comment c'était de vivre avec une mère. J'étais presque encore un bébé quand elle est morte, et avant ça, elle avait été malade pendant un bout de temps.

Héloïse Brindamour, *L'Exilée*, Montréal, Éditions du Trécarré, 2007, p. 11.*Exemple de commentaire :*

Attention aux homophones, à l'orthographe d'usage et aux conjugaisons.

Dictée 24**page 60**

Le discours du renard au Petit Prince

Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis, regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi.

D'après Antoine de Saint-Exupéry (1900 – 1944), *Le Petit Prince*.**Dictée 24****page 61**

Le discours du renard au Petit Prince

Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie

donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi.

D'après Antoine de Saint-Exupéry (1900 – 1944), *Le Petit Prince*.

Dictée 24

page 62

Le discours du renard au Petit Prince

Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi.

D'après Antoine de Saint-Exupéry (1900 – 1944), *Le Petit Prince*.

Dictée 24

page 63

Adèle a deux erreurs, elle a donc 94 sur 100.

Le discours du renard au Petit Prince

Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi.

D'après Antoine de Saint-Exupéry (1900 – 1944), *Le Petit Prince*.

Exemple de commentaire :

Deux erreurs, c'est très bien!

Attention à l'accord dans le groupe du nom et à la règle d'accord du verbe avec le sujet.

Dictée 25

page 64

Ali Baba

Un jour, Ali Baba achève de couper son bois lorsqu'il distingue des cavaliers qui s'avancent dans sa direction. Craignant d'avoir affaire à des voleurs, il monte se cacher dans un gros arbre touffu.

Les cavaliers mettent pied à terre, ils sont quarante. Le chef de la bande se dirige vers un rocher situé près du gros arbre où Ali Baba s'est réfugié et prononce : « Sésame, ouvre-toi ! » Aussitôt, une porte s'ouvre, les hommes s'y engouffrent, le chef entre le dernier et la porte se referme sur lui.

Après un bon moment, la porte se rouvre, livrant passage aux quarante individus. Quand ils ont tous défilé, le chef dit : « Sésame, referme-toi ! » Et la porte se referme.

Dictée 25

page 65

Ali Baba

Un jour, Ali Baba achève de couper son bois lorsqu'il distingue des cavaliers qui s'avancent dans sa direction. Craignant d'avoir affaire à des voleurs, il monte se cacher dans un gros arbre touffu.

Les cavaliers mettent pied à terre, ils sont quarante. Le chef de la bande se dirige vers un rocher situé près du gros arbre où Ali Baba s'est réfugié et prononce : « Sésame, ouvre-toi ! » Aussitôt, une porte s'ouvre, les hommes s'y engouffrent, le chef entre le dernier et la porte se referme sur lui.

Après un bon moment, la porte se rouvre, livrant passage aux quarante individus. Quand ils ont tous défilé, le chef dit : « Sésame, referme-toi ! » Et la porte se referme.

Dictée 25

page 66

Ali Baba

Un jour, Ali Baba achève de couper son bois lorsqu'il distingue des cavaliers qui s'avancent dans sa direction. Craignant d'avoir affaire à des voleurs, il monte se cacher dans un gros arbre touffu.

Les cavaliers mettent pied à terre, ils sont quarante. Le chef de la bande se dirige vers un rocher situé près du gros arbre où Ali Baba s'est réfugié et prononce : « Sésame, ouvre-toi ! » Aussitôt, une porte s'ouvre, les hommes s'y engouffrent, le chef entre le dernier et la porte se referme sur lui.

Après un bon moment, la porte se rouvre, livrant passage aux quarante individus. Quand ils ont tous défilé, le chef dit : « Sésame, referme-toi ! » Et la porte se referme.

Dictée 25

page 67

 v oui

Ali Baba

Un jour, Ali Baba achève de couper son bois lorsqu'il distingue des cavaliers qui s'avancent dans sa direction. Craignant d'avoir affaire à des voleurs, il monte se cacher dans un gros arbre touffu.

Les cavaliers mettent pied à terre, ils sont quarante. Le chef de la bande se dirige vers un rocher situé près du gros arbre où Ali Baba s'est réfugié et prononce : « Sésame, ouvre-toi ! » Aussitôt, une porte s'ouvre, les hommes s'y engouffrent, le chef entre le dernier et la porte se referme sur lui.

Après un bon moment, la porte **se** rouvre, livrant passage aux quarante individus. Quand ils ont tous défilé, le chef dit : « Sésame, referme-toi ! » Et la porte se referme.

Exemple de commentaire :

Deux erreurs, c'est tout de même très bien.

Quand le sujet est le pronom qui, le verbe s'accorde avec l'antécédent de qui.

Attention aux homophones.

Dictée 26

page 68

La malédiction de Toutencarton

L'an dernier, des archéologues de l'Université Laval à Québec découvraient en Égypte une tombe miraculeusement préservée des injures du temps, celle du dernier des pharaons connus : Toutencarton. La momie, couchée à l'intérieur, évoque un grand jeune homme aux yeux bleus, aux cheveux frisés noirs et brillants.

Si nous en parlons aujourd'hui, c'est parce que des événements bizarres, en rapport avec cette découverte, se sont produits, des événements qui glacent le sang. Tout a commencé avec la mort du canari qui accompagnait les chercheurs à l'intérieur de la tombe. Le pauvre oiseau s'est fait avaler par un cobra enroulé autour de la momie. C'était déjà de mauvais augure.

Dictée 26

page 69

La malédiction de Toutencarton

L'an dernier, des archéologues de l'Université Laval à Québec découvraient en Égypte une tombe miraculeusement préservée des injures du temps, celle du dernier des pharaons connus : Toutencarton. La momie, couchée à l'intérieur, évoque un grand jeune homme aux yeux bleus, aux cheveux frisés noirs et brillants.

Si nous en parlons aujourd'hui, c'est parce que des événements bizarres, en rapport avec cette découverte, se sont produits, des événements qui glacent le sang. Tout a commencé avec la mort du canari qui accompagnait les chercheurs à l'intérieur de la tombe. Le pauvre oiseau s'est fait avaler par un cobra enroulé autour de la momie. C'était déjà de mauvais augure.

Dictée 26

page 70

La malédiction de Toutencarton

L'an dernier, des archéologues de l'Université Laval à Québec découvraient en Égypte une tombe miraculeusement préservée des injures du temps, celle du dernier des pharaons connus : Toutencarton. La momie, couchée à l'intérieur, évoque un grand jeune homme aux yeux bleus, aux cheveux frisés noirs et brillants.

Si nous en parlons aujourd'hui, c'est parce que des événements bizarres, en rapport avec cette découverte, se sont produits, des événements qui glacent le sang. Tout a commencé avec la mort du canari qui accompagnait les chercheurs à l'intérieur de la tombe. Le pauvre oiseau s'est fait avaler par un cobra enroulé autour de la momie. C'était déjà de mauvais augure.

Dictée 26

page 71

3 v

La malédiction de Toutencarton

L'an dernier, des archéologues de l'Université Laval à Québec découvraient en Égypte une tombe miraculeusement préservée des injures du temps, celle du dernier des pharaons connus : Toutencarton. La momie, couchée à l'intérieur, évoque un grand jeune homme aux yeux bleus, aux cheveux frisés noirs et brillants.

Si nous en parlons aujourd'hui, c'est parce que des événements bizarres, en rapport avec cette découverte, se sont produits, des événements qui glacent le sang. Tout a commencé avec la mort du canari qui accompagnait les chercheurs à l'intérieur de la tombe. Le pauvre oiseau s'est fait avaler par un cobra enroulé autour de la momie. C'était déjà de mauvais augure.

Exemple de commentaire :

Attention à l'accord dans le groupe du nom et aux verbes qui se terminent par é ou er.

Dictée 27

page 72

La malédiction de Toutencarton – 2

Après la découverte de la momie, des tuiles se sont mises à pleuvoir sur les membres de l'expédition. D'abord, la maison du chef de la mission, le professeur Rivard, a été envahie par des termites géants. Ces insectes ont dévoré la moitié de son garage. Puis, son assistant, monsieur Gagné, s'est mis à bégayer, lui qui n'avait jamais bégayé de sa vie. Depuis, il n'est plus capable d'enseigner. Et maintenant, les quatre autres membres de l'équipe sont frappés d'une étrange allergie. Une crise d'éternuements les secoue toutes les nuits, sauf le dimanche, de 2 h 35 à 3 h 35. Nos archéologues sont-ils victimes d'une malédiction proférée par le pharaon contre ceux qui osent profaner sa tombe ?

Dictée 27

page 73

La malédiction de Toutencarton – 2

Après la découverte de la momie, des tuiles se sont mises à pleuvoir sur les membres de l'expédition. D'abord, la maison du chef de la mission, le professeur Rivard, a été envahie par des termites géants. Ces insectes ont dévoré la moitié de son garage. Puis, son assistant, monsieur Gagné, s'est mis à bégayer, lui qui n'avait jamais bégayé de sa vie. Depuis, il n'est plus capable d'enseigner. Et maintenant, les quatre autres membres de l'équipe sont frappés d'une étrange allergie. Une crise d'éternuements les secoue toutes les nuits, sauf le dimanche, de

2 h 35 à 3 h 35. Nos archéologues sont-ils victimes d'une malédiction proférée par le pharaon contre ceux qui osent profaner sa tombe ?

Dictée 27

page 74

La malédiction de Toutencarton – 2

Après la découverte de la momie, des tuiles se sont mises à pleuvoir sur les membres de l'expédition. D'abord, la maison du chef de la mission, le professeur Rivard, a été envahie par des termites géants. Ces insectes ont dévoré la moitié de son garage. Puis, son assistant, monsieur Gagné, s'est mis à bégayer, lui qui n'avait jamais bégayé de sa vie. Depuis, il n'est plus capable d'enseigner. Et maintenant, les quatre autres membres de l'équipe sont frappés d'une étrange allergie. Une crise d'éternuements les secoue toutes les nuits, sauf le dimanche, de 2 h 35 à 3 h 35. Nos archéologues sont-ils victimes d'une malédiction proférée par le pharaon contre ceux qui osent profaner sa tombe ?

Dictée 27

page 75

Joséphine a 79 sur 100.

La malédiction de Toutencarton – 2

Après la découverte de la momie, des tuiles se sont mises à pleuvoir sur les membres de l'expédition. D'abord, la maison du chef de la mission, le professeur Rivard, a été envahie par des termites géants. Ces insectes ont dévoré la moitié de son garage. Puis, son assistant, monsieur Gagné, s'est mis à bégayer, lui qui n'avait jamais bégayé de sa vie. Depuis, il n'est plus capable d'enseigner. Et maintenant, les quatre autres membres de l'équipe sont frappés d'une étrange allergie. Une crise d'éternuements les secoue toutes les nuits, sauf le dimanche, de 2 h 35 à 3 h 35. Nos archéologues sont-ils victimes d'une malédiction proférée par le pharaon contre ceux qui osent profaner sa tombe ?

Exemple de commentaire :

Attention à l'accord du participe passé, à l'accord de l'attribut du sujet, à l'accord du verbe avec son sujet et à l'orthographe d'usage. Utilise les verbes **finir** ou **vendre** pour savoir si un verbe se termine par **é** ou **er**.

Dictée 28

page 76

Mon pays

Le chemin glacé longeait la rivière glacée. Sur l'autre rive, les maisons étaient éloignées les unes des autres, chacune était entourée d'une étendue de terrain défriché. Derrière ce terrain, et des deux côtés, c'était le bois qui venait jusqu'à la berge. De l'autre côté du chemin, la bande de terre défrichée était plus large et continue, les maisons plus rapprochées semblaient prolonger le village ; mais toujours, derrière les champs nus, la lisière des bois apparaissait et suivait comme une ombre, interminable bande sombre entre la blancheur froide du sol et le ciel gris.

D'après Louis Hémon (1880 – 1913), *Maria Chapdelaine*.

Dictée 28

page 77

Mon pays

Le chemin glacé longeait la rivière glacée. Sur l'autre rive, les maisons étaient éloignées les unes des autres, chacune était entourée d'une étendue de terrain défriché. Derrière ce terrain, et des deux côtés, c'était le bois qui venait jusqu'à la berge. De l'autre côté du chemin, la bande de terre défrichée était plus large et continue, les maisons plus rapprochées semblaient prolonger le village ; mais toujours, derrière les champs nus, la lisière des bois apparaissait et suivait comme une ombre, interminable bande sombre entre la blancheur froide du sol et le ciel gris.

D'après Louis Hémon (1880 – 1913), *Maria Chapdelaine*.

Dictée 28

page 78

Mon pays

Le chemin glacé longeait la rivière glacée. Sur l'autre rive, les maisons étaient éloignées les unes des autres, chacune était entourée d'une étendue de terrain défriché. Derrière ce terrain, et des deux côtés, c'était le bois qui venait jusqu'à la berge. De l'autre côté du chemin, la bande de terre défrichée était plus large et continue, les maisons plus rapprochées semblaient prolonger le village ; mais toujours, derrière les champs nus, la lisière des bois apparaissait et suivait comme une ombre, interminable bande sombre entre la blancheur froide du sol et le ciel gris.

D'après Louis Hémon (1880 – 1913), *Maria Chapdelaine*.

Dictée 28

page 79

oui

Mon pays

Le chemin glacé longeait la rivière glacée. Sur l'autre rive, les maisons étaient éloignées les unes des autres, chacune était entourée d'une étendue de terrain défriché. Derrière ce terrain, et des deux côtés, c'était le bois qui venait jusqu'à la berge. De l'autre côté du chemin, la bande de terre défrichée était plus large et continue, les maisons plus rapprochées semblaient prolonger le village ; mais toujours, derrière les champs nus, la lisière des bois apparaissait et suivait comme une ombre, interminable bande sombre entre la blancheur froide du sol et le ciel gris.

D'après Louis Hémon (1880 – 1913), *Maria Chapdelaine*.

Dictée 29

page 80

À propos des fourmis

À quoi ça peut bien penser, une fourmi ? Une tête de fourmi, c'est tellement petit ! Est-ce qu'il y a assez de place pour un cerveau ? Celle-là, par exemple, qui semble si énervée, et cette autre qui court partout avec une miette de pain sur le dos. Est-ce qu'elles sont tristes ? Sont-elles heureuses ? Est-ce qu'elles sont angoissées ? Peut-être ne pensent-elles qu'à leur travail. Leur patronne les chicane peut-être si elles ne rapportent pas assez à manger. Tiens, elles viennent de s'arrêter toutes les deux en même temps. Ont-elles entendu quelque chose ? Ont-elles vu quelque chose ? À quoi pensent les fourmis ?

Dictée 29

page 81

À propos des fourmis

À quoi ça peut bien penser, une fourmi ? Une tête de fourmi, c'est tellement petit ! Est-ce qu'il y a assez de place pour un cerveau ? Celle-là, par exemple, qui semble si énervée, et cette autre qui court partout avec une miette de pain sur le dos. Est-ce qu'elles sont tristes ? Sont-elles heureuses ? Est-ce qu'elles sont angoissées ? Peut-être ne pensent-elles qu'à leur travail. Leur patronne les chicane peut-être si elles ne rapportent pas assez à manger. Tiens, elles viennent de s'arrêter toutes les deux en même temps. Ont-elles entendu quelque chose ? Ont-elles vu quelque chose ? À quoi pensent les fourmis ?

Dictée 29

page 82

À propos des fourmis

À quoi ça peut bien penser, une fourmi ? Une tête de fourmi, c'est tellement petit ! Est-ce qu'il y a assez de place pour un cerveau ? Celle-là, par exemple, qui semble si énervée, et cette autre qui court partout avec une miette de pain sur le dos. Est-ce qu'elles sont tristes ? Sont-elles heureuses ? Est-ce qu'elles sont angoissées ? Peut-être ne pensent-elles qu'à leur travail. Leur patronne les chicane peut-être si elles ne rapportent pas assez à manger. Tiens, elles viennent de s'arrêter toutes les deux en même temps. Ont-elles entendu quelque chose ? Ont-elles vu quelque chose ? À quoi pensent les fourmis ?

Dictée 29

page 83

*Adèle a 100 sur 100.**Exemple de commentaire :*

Bravo, c'est excellent !

Dictée 30

page 84

Le pont de Nantes

Sur le pont de Nantes, un bal est donné. Adèle demande à sa mère d'y aller.

« Non, non, ma fille, tu n'iras pas danser », lui répond sa mère. Adèle monte à sa chambre et se met à pleurer. Son frère arrive dans un bateau doré.

– Ma sœur, ma sœur, qu'as-tu donc à pleurer ?

– Maman ne veut pas que j'aille au bal danser.

– Mets ta robe blanche et ta ceinture dorée, lui dit son frère.

Et voilà les jeunes gens partis dans le bateau doré. Mais à la première danse, Adèle a glissé, et à la deuxième danse, le pont s'est écroulé !

Dictée 30

page 85

Le pont de Nantes

Sur le pont de Nantes, un bal est donné. Adèle demande à sa mère d'y aller.

« Non, non, ma fille, tu n'iras pas danser », lui répond sa mère. Adèle monte à sa chambre et se met à pleurer. Son frère arrive dans un bateau doré.

– Ma sœur, ma sœur, qu'as-tu donc à pleurer ?

– Maman ne veut pas que j'aille au bal danser.

– Mets ta robe blanche et ta ceinture dorée, lui dit son frère.
Et voilà les jeunes gens partis dans le bateau doré. Mais à la première danse, Adèle a glissé, et à la deuxième danse, le pont s'est écroulé !

Dictée 30

page 86

Le pont de Nantes

Sur le pont de Nantes, un bal est donné. Adèle demande à sa mère d'y aller.
« Non, non, ma fille, tu n'iras pas danser », lui répond sa mère. Adèle monte à sa chambre et se met à pleurer. Son frère arrive dans un bateau doré.

– Ma sœur, ma sœur, qu'as-tu donc à pleurer ?

– Maman ne veut pas que j'aille au bal danser.

– Mets ta robe blanche et ta ceinture dorée, lui dit son frère.

Et voilà les jeunes gens partis dans le bateau doré. Mais à la première danse, Adèle a glissé, et à la deuxième danse, le pont s'est écroulé !

Dictée 30

page 87

Louis n'a fait aucune erreur :

Le pont de Nantes

Sur le pont de Nantes, un bal est donné. Adèle demande à sa mère d'y aller.
« Non, non, ma fille, tu n'iras pas danser », lui répond sa mère. Adèle monte à sa chambre et se met à pleurer. Son frère arrive dans un bateau doré.

– Ma sœur, ma sœur, qu'as-tu donc à pleurer ?

– Maman ne veut pas que j'aille au bal danser.

– Mets ta robe blanche et ta ceinture dorée, lui dit son frère.

Et voilà les jeunes gens partis dans le bateau doré. Mais à la première danse, Adèle a glissé, et à la deuxième danse, le pont s'est écroulé !

Dictée 31

page 88

En avion

Mes enfants, lorsque vous voyagez en avion, souriez et soyez aimables avec les passagers qui occupent les places voisines de la vôtre.

Si l'un de vos voisins vous adresse la parole, soyez réservés, ne lui demandez pas ce qu'il fait dans la vie, pourquoi il voyage, où il va, ni ce qu'il va y faire.

Si vous êtes placés du côté du hublot, ne vous levez pas sans arrêt afin de ne pas déranger les autres.

Évitez de dormir, mais si vous ne pouvez pas faire autrement, surtout ne ronflez pas et ne posez pas la tête sur l'épaule de votre voisin.

Si quelqu'un souffre du mal de l'air, aidez-le si vous le pouvez. Essayez de ne pas montrer le dégoût que cela pourrait provoquer chez vous.

Dictée 31

page 89

En avion

Mes enfants, lorsque vous voyagez en avion, souriez et soyez aimables avec les passagers qui occupent les places voisines de la vôtre.

Si l'un de vos voisins vous adresse la parole, soyez réservés, ne lui demandez pas ce qu'il fait dans la vie, pourquoi il voyage, où il va, ni ce qu'il va y faire. Si vous êtes placés du côté du hublot, ne vous levez pas sans arrêt afin de ne pas déranger les autres.

Évitez de dormir, mais si vous ne pouvez pas faire autrement, surtout ne ronflez pas et ne posez pas la tête sur l'épaule de votre voisin.

Si quelqu'un souffre du mal de l'air, aidez-le si vous le pouvez. Essayez de ne pas montrer le dégoût que cela pourrait provoquer chez vous.

Dictée 31

page 90

En avion

Mes enfants, lorsque vous voyagez en avion, souriez et soyez aimables avec les passagers qui occupent les places voisines de la vôtre.

Si l'un de vos voisins vous adresse la parole, soyez réservés, ne lui demandez pas ce qu'il fait dans la vie, pourquoi il voyage, où il va, ni ce qu'il va y faire.

Si vous êtes placés du côté du hublot, ne vous levez pas sans arrêt afin de ne pas déranger les autres.

Évitez de dormir, mais si vous ne pouvez pas faire autrement, surtout ne ronflez pas et ne posez pas la tête sur l'épaule de votre voisin.

Si quelqu'un souffre du mal de l'air, aidez-le si vous le pouvez. Essayez de ne pas montrer le dégoût que cela pourrait provoquer chez vous.

Dictée 31

page 91

En avion

Mes enfants, lorsque vous voyagez en avion, souriez et soyez aimables avec les passagers qui occupent les places voisines de la vôtre.

Si l'un de vos voisins vous adresse la parole, soyez réservés, ne lui demandez pas ce qu'il fait dans la vie, pourquoi il voyage, où il va, ni ce qu'il va y faire.

Si vous êtes placés du côté du hublot, ne vous levez pas sans arrêt afin de ne pas déranger les autres.

Évitez de dormir, mais si vous ne pouvez pas faire autrement, surtout ne ronflez pas et ne posez pas la tête sur l'épaule de votre voisin.

Si quelqu'un souffre du mal de l'air, aidez-le si vous le pouvez. Essayez de ne pas montrer le dégoût que cela pourrait provoquer chez vous.

Dictée 32

page 92

<input checked="" type="checkbox"/> accord dans le groupe du nom	<input checked="" type="checkbox"/> homophones
<input type="checkbox"/> pluriel des noms	<input type="checkbox"/> verbes terminés par é ou er ou ez
<input checked="" type="checkbox"/> accord du verbe ou conjugaisons	<input type="checkbox"/> accord de l'attribut du sujet
<input checked="" type="checkbox"/> accord du participe passé employé avec être	<input type="checkbox"/> orthographe d'usage

Huit phrases

1. Pierre et Jean sont partis à dos de chameau sans se retourner.
2. Je vous apporterai des pommes rouges et sucrées pour votre anniversaire.
3. Luc et Léa voudraient vous demander si vous aimez les fleurs bleues séchées.
4. À quelle heure rentrent nos parents ce soir ?
5. Il s'est trompé à plusieurs reprises, mais il ne s'est aperçu de rien.
6. Cette jeune femme est seule sur son radeau sur une mer agitée.
7. La fille de mes voisins semblait contrariée de garder ses petites sœurs.
8. Depuis ce jour, il a peur de tous les gens qui téléphonent.

<input checked="" type="checkbox"/> accord dans le groupe du nom	<input checked="" type="checkbox"/> homophones
<input type="checkbox"/> pluriel des noms	<input checked="" type="checkbox"/> verbes terminés par é ou er ou ez
<input checked="" type="checkbox"/> accord du verbe ou conjugaisons	<input checked="" type="checkbox"/> accord de l'attribut du sujet
<input type="checkbox"/> accord du participe passé employé avec être	<input checked="" type="checkbox"/> orthographe d'usage

Huit phrases

1. Pierre et Jean sont partis à dos de chameau sans **se** retourner.
2. Je vous apporterai des pommes rouges et sucrées pour votre **ann**iversaire.
3. Luc et Léa voudraient vous demander **er** si vous aimez les fleurs bleues séchées.
4. À quelle heure rentrent nos parents ce soir ?
5. Il s'est trompé à plusieurs reprises **s**, mais il ne s'est aperçu de rien.
6. Cette jeune femme est seule **e** sur son radeau sur une mer agitée.
7. La fille de mes voisins semblait contrariée de garder **er** ses petites sœurs.
8. Depuis ce jour, il a peur de tous **s** les gens qui téléphonent.

<input checked="" type="checkbox"/> accord dans le groupe du nom	<input checked="" type="checkbox"/> homophones
<input type="checkbox"/> pluriel des noms	<input checked="" type="checkbox"/> verbes terminés par é ou er ou ez
<input checked="" type="checkbox"/> accord du verbe ou conjugaisons	<input checked="" type="checkbox"/> accord de l'attribut du sujet
<input type="checkbox"/> accord du participe passé employé avec être	<input type="checkbox"/> orthographe d'usage

Huit phrases

1. Pierre et Jean sont partis **à** dos de chameau sans se retourner.
2. Je vous apporterai des pommes rouges et sucrées **es** pour votre anniversaire.
3. Luc et Léa voudraient **ent** vous demander si vous aimez les fleurs bleues séchées.
4. À quelle heure rentrent nos parents **ce** soir ?
5. Il s'est trompé **é** à plusieurs reprises, mais il ne s'est aperçu de rien.
6. Cett**e** jeune femme est seule sur son radeau sur une mer agitée.
7. La fille de mes voisins semblait contrariée **e** de garder ses petites sœurs.
8. Depuis ce jour, il **a** peur de tous les gens qui téléphonent.

<input type="checkbox"/> 3 accord dans le groupe du nom	<input type="checkbox"/> 1 homophones
<input type="checkbox"/> pluriel des noms	<input type="checkbox"/> 1 verbes terminés par é ou er ou ez
<input type="checkbox"/> 1 accord du verbe ou conjugaisons	<input type="checkbox"/> accord de l'attribut du sujet
<input type="checkbox"/> accord du participe passé employé avec être	<input type="checkbox"/> 2 orthographe d'usage

Huit phrases

1. Pierre et Jean sont partis à dos de chameau sans se retourner**er**.
2. Je vous apporterai des pommes rouges**s** et sucrées pour votre anniversaire.
3. Luc et Léa voudraient vous demander si vous aimez les fleurs bleues**es** séchées.
4. À quelle heure rentrent nos parents**s** ce soir ?
5. Il s'est trompé à plusieurs reprises, mais il ne s'est aperçu de rien.
6. Cette jeune femme est seule sur son rad**eau** sur une mer agitée.
7. La fille de mes voisins semblait contrariée de garder **ses** petites sœurs.
8. Depuis ce jour, il a peur de tous les gens qui téléphon**ent**.